



Nombre de document(s) : 1
Date de création : **8 septembre 2009**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Portraits de jeunes filles blessées	
Le Point - 20 février 1999.....	2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.



Le Point, no. 1379
CULTURE, samedi, 20 février 1999, p. 083

Portraits de jeunes filles blessées

Jacques-Pierre Amette

Récits - D'un ton doux, presque murmurant, Patrick Modiano continue de raconter son histoire de France, une longue nuit qui commence dans un bureau de la Gestapo.

Dans son précédent récit tiré d'un fait divers réel, Modiano nous avait laissés dans le Paris de l'Occupation en compagnie d'une jeune fille née dans le 12e arrondissement, le 25 février 1926, et envoyée à Auschwitz le 18 septembre 1942...

A partir de ce fait vrai, l'écrivain avait reconstitué non pas la présence mais l'absence au monde de cette Dora, exactement comme si la disparition de cette jeune fille avait laissé un vide en nous, les vivants d'aujourd'hui. Au fond, Modiano avait poussé la méthode du romancier jusqu'au bout... Travailler sur des fantômes et des absents avec papiers d'identité réels et tampons de la Préfecture. Ces inconnus que nous croisons du matin jusqu'au soir sur le boulevard Saint-Germain ou dans les bus, quels papiers ont-ils ?

Cette fois, Modiano rédige trois récits, trois monologues. Ce sont trois jeunes filles. Décor : années 60. Il y a celle qui s'éloigne du pensionnat des lazaristes, à Lyon, pour devenir mannequin ; celle qui a passé sa jeunesse dans certaines pensions désolantes de froid vers Annecy (elle rejoignait son père entre Lausanne et Genève) et celle qui laisse Paris pour

Londres et revient occuper l'atelier d'un peintre autrichien.

Une fois encore, des êtres blessés, anachroniques, des innocents. Ils sont entraînés dans des endroits qui mettent mal à l'aise. Des jeunes filles rencontrent des types à la cinquantaine louche, " aux yeux d'épervier ", qui déshabillent du regard ces timides lycéennes. Il y a des ceintures de peignoir qui se dénouent, des phrases embarrassantes : " Mettez-vous de profil... ", " Ne t'inquiète pas pour le pensionnat. On a toute la nuit devant nous... " Ainsi le lecteur comprend que le marché noir, chez Modiano, n'est jamais appliqué à des objets mais à un marché truqué entre le Mal et le Bien. Celui qu'on considère comme un doux rêveur est sans doute le plus implacable moraliste de la société française.

Sa lumière hivernale enrobe toute silhouette d'un halo troublant. C'est tantôt la honte, tantôt l'esprit de dénonciation, parfois c'est tout simplement une fraîcheur enfantine systématiquement abîmée par les circonstances, la dureté de coeur des adultes, les diverses maladies historiques.

Bref, immobile, muet, hypersensible, Modiano reste le regard inquiet d'une longue et seule nuit qui commence dans les bureaux de la Gestapo. Il attend l'aube, proche en cela du Jean-

Pierre Melville de " L'armée des ombres ".

Cocteau parlait de la mort au travail à propos du cinéma. Lui, Modiano, saisit le mal au travail dans un couloir d'hôtel, dans une liasse de billets proposés, dans les boîtes en carton laissées à la fourrière de la rue de Dantzig. Ces jeunes filles, au fond, il ne leur arrive rien d'extraordinaire, mais elles sont sans cesse frôlées par l'ignoble, par l'innommable, l'odieux. La chair a peur chez Modiano... L'apparente gentillesse des hommes cache sans cesse un piège, comme le sciure cache le sang des boucheries. Et, chez Modiano, la boucherie n'est jamais loin. Ouverte pour qui ?

On parle sans cesse du flou Modiano, de son art d'aquarelliste, de sa mémoire aqueuse. Je la trouve, au contraire, singulièrement précise et inexorable, sa mémoire, depuis " La place de l'Etoile ". Méfiez-vous de ce haut jeune quinquagénaire, ce grand Meaulnes aux chaussures de daim avec son regard de hibou jeté en plein soleil. D'un ton doux, presque murmurant, il a prononcé un réquisitoire terrible. Et, régulièrement, comme les grands romanciers, il nous permet de mieux comprendre le procès Papon ou le problème de la restitution des biens juifs, comme s'il avait devancé des événements qui se mettent à ressembler à son oeuvre.



" Des inconnues ", de Patrick Sur Modiano
Modiano (Gallimard/NRF, 155 pages,
95 F).

© 1999 Le Point ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news.19990220-PO-00837908301P - Date d'émission : 2009-09-08

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)